

**Les médecins** (*embarrassés, grommelant*) : A vrai dire, nous n'en savons rien.

Nous supposons...

Nous supposons qu'il y a quelque chose dans ses gènes...

Oui, dans ses gènes.

Dans ses gènes, c'est cela.

Quelque chose de singulier.

De particulier.

D'unique ?

Nous le supposons.

Nous pouvons, oui, raisonnablement le supposer.

Mais nous finirons par savoir !

Par comprendre !

A force d'étudier.

D'observer.

D'analyser.

De comparer.

De disséquer.

De scribouiller.

Nous n'aurons de cesse de chercher la réponse.

La réponse à cette grande question :

Pourquoi elle ?

Pourquoi Henrietta Lacks ?

C'est malheureux.

Une femme noire, une femme pauvre, enfin, vous voyez ?

**Journaliste** : Non.

**Les médecins** (*toujours embarrassés*) : Eh bien...

Ça va faire tache dans les médias.

Ce sera un scandale.

Il va falloir camoufler ça.

**Journaliste** : Simplement parce qu'elle était noire ?

**Les médecins** : Vous ne pouvez pas comprendre.

La ségrégation, vous ne savez pas ce que c'est...

**Andrew Adey** : J'ai la réponse !

**Les médecins** (*scandalisés par cette interruption*) : Qui êtes-vous ?

**Andrew Adey** (*étincelant, sûr de lui*) : Andrew Adey, chercheur en biologie à l'Université de Washington.

Je viens du futur.

**Les médecins** : Du futur ?

**Andrew Adey** : Oui, du XXI<sup>e</sup> siècle, et nous savons pourquoi les cellules d'Henrietta Lacks se reproduisent.  
Pourquoi elle, et pas une autre.

**Journaliste** : Ah oui ?

**Les médecins** : Mais c'est formidable.  
C'est fabuleux !  
C'est fantastique.

*(Silence)*

Eh bien ?

*(Silence)*

Pourquoi ?

**Andrew Adey** : C'est dans ses gènes.

**Les médecins** : Ah !  
Je vous l'avais bien dit !  
Nous l'avions pressenti !

**Andrew Adey** : ...dans ses gènes de femme noire.

**Les médecins** (*stupéfaits*) : Comment ça ?  
Que voulez-vous dire ?

**Andrew Adey** : C'est quelque chose entre elle et la tumeur. Un gène localisé dans son vagin, tout près des cellules malignes, qui aurait fait exploser le tout. Et qui a conduit à sa fin si rapide.

**Journaliste** : Donc ce qui l'a tuée est aussi ce qui a rendu possible l'immortalité de ses cellules ?

**Andrew Adey** : C'est cela !

**Les médecins** : Mais noir ?  
Vous avez dit... un gène noir ?  
Comment est-ce possible ?

**Andrew Adey** : C'est très simple. Tout est expliqué dans notre étude. Henrietta Lacks est morte d'un cancer du col de l'utérus. Un cancer dû à un virus sexuellement transmissible...

**Journaliste** (*l'interrompant*) : Le papillomavirus.

**Les médecins** : Le quoi ?